

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER

Pucerons cendrés : Quelques petits repiquages observés. Présence d'auxiliaires

Tavelure : Risque fort en cours, les prochaines pluies devraient provoquer de fortes projections

Anthonome du pommier : fin du risque, observations de quelques dégâts

Black rot : Risque en cours avec la période pluvieuse

Oïdium : quelques symptômes sont observés

Carpocapse : Premiers piégeages non généralisés

POIRIER

Psylle : larves de tous stades observées, pas de nouvelles pontes

Erinose : symptômes observés sur feuilles

KIWI

PSA : Risque en cours, symptômes observés

PRUNIER-ABRICOTIER

ECA : Risque faible. Dernière partie du vol voir fin du vol

PRUNIER

Hoplocampe : **Risque en cours**

Carpocapse : Pic de vol en cours. Le risque n'est pas encore présent

PÊCHER - ABRICOTIER

Oïdium : **Risque moyen** avec les conditions météo de cette semaine

ESPECES A NOYAUX

Bactériose : **Risque fort en cours** sur toutes les variétés et espèces

Pucerons : **Risque en cours**. Des foyers sont observés

CERISIER

Cylindrosporiose : **Risque fort en cours**

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Début du pic d'éclosion de la 1^{ère} génération (du 21 avril au 4 mai)

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

METEO

La météo prévoit des pluies plus ou moins éparées mercredi et jeudi. A partir de vendredi, le ciel devrait être ensoleillé dans l'ensemble. Côté températures, le thermomètre devrait avoisiner les 7-10° le matin, et entre 15°C les après-midi, et dépasser les 20°C à partir de vendredi.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 17 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges. Ces piégeages se poursuivent et s'intensifient depuis, notamment sur des parcelles à historique.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 17 mars (1^{er} piégeage)

Avec ce paramétrage, au 22 avril, nous serions à 86 % des émergences des adultes de la G1, à 78 % des pontes et à 22 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 3 avril et se terminerait au 18 avril
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 8 avril et se terminerait au 23 avril
- Un pic d'éclosions de la G1 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 21 avril et se terminerait au 4 mai.

Évaluation du risque : Pic d'éclosions de la G1 en cours jusqu'au 4 mai



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Le pou de San José est sans doute la cochenille la plus nuisible sur fruits à pépins. Nous observons en général 2 générations. Le pou de San José passe l'hiver sous la forme de larve de 1^{er} stade, sous un bouclier grisâtre.

Évaluation du risque : fin de la période de mue sous les boucliers ;

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

La période de floraison est la principale période de contamination du feu bactérien sur pommiers et poiriers. Et les jeunes vergers sont particulièrement à risque, avec le risque de contaminations sur porte greffe.

Évaluation du risque : Risque faible



Mesures prophylactiques : La suppression des fleurs en vergers de 1^{ère} feuille est une technique très intéressante pour éviter toute contamination de feu bactérien et favoriser la croissance des arbres. Cette opération est à réaliser au stade D-E (50 heures à 150/ha en fonction du nombre de fleurs à enlever).

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure (*Venturia inaequalis*)**

- ✓ **Suivis biologiques (projections) :**

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 8-9 mars 2025.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	15/04 au 22/04	Total
Lit 1	2 698	3 812
Lit 2	1 095	2 099

- ✓ **Modélisation (projections) :**

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Projetable 22/04 au 23/04 si pluie	Maturité journalière
J0 au 1 ^{er} mars	4.55 %	1.2 %
J0 « Roubal »	13.5 %	3.4 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 09/03/2025 (premières projections)

	Projetable 22/04 au 28/04 si pluie
Biofix au 9/03	498 spores (environ 6 %)

- ✓ **Contaminations :**

Les pluies 8 et 9 mars ont pu provoquer des contaminations en fonction des secteurs, tout comme la pluie du 31 mars.

Évaluation du risque : Risque fort les prochaines pluies devraient encore provoquer des projections importantes.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle. Et ce d'autant plus que ces opérations sont réalisées précocement.

Les conditions pluvieuses de l'hiver et les sols gorgés d'eau n'ont pas toujours permis de les réaliser jusqu'à maintenant. Profiter des rares fenêtres de beau temps pour réaliser ces opérations.

- ✓ **Sorties de taches :**

Les premières taches ont été observées le 7 avril sur des vergers non traités.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130



Tache de tavelure sur Golden non traité – Photo Philippe Prieur



Il existe des résistances de la tavelure à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.



Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Sur notre suivi biologique (100 œufs de puceron cendré repérés en verger et observés hebdomadairement), nous avons observé les premières éclosions le 21 février, avec 21% d'œufs éclos. Lors de la notation du 24 février, nous étions à 27% des éclosions. A 32% lors de la notation du 03 mars, à 65% le 10 mars, à 77.4% le 17 mars, à 81.7 % la 21 mars, et 88.5% le 24 mars. Le jeudi 27 mars, 92% d'éclosions ont été observés et lors de la dernière notation le 3 avril, 100% des œufs étaient éclos.

Les fondatrices sont observées depuis le 24 mars. Depuis 2 semaines, des petites colonies isolées ont pu être observées mais peu fréquentes. Quelques repiquages sont observés mais la situation en verger semble globalement saine.

Des auxiliaires sont observés à proximité des foyers ; coccinelles (adultes et larves), pontes de syrphes, punaises prédatrices ...



Fondatrice de puceron cendré – Photo Maxime Delbouis

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

Évaluation du risque : La période de risque est en cours, quelques petits foyers observés avec présence d'auxiliaires



Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

• Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Nous avons observé des adultes lors des battages réalisés le 4 mars...

Nous observons quelques dégâts sur des parcelles à historique en AB, des larves peuvent encore être observées.

Évaluation du risque : Fin du risque, des dégâts peuvent être observés

Seuils de nuisibilité :

anthonome : 10 (parcelles en AB) à 30 (parcelles en conventionnel) adultes pour 100 battages ; faire les battages par journée ensoleillée

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

✓ **Sur notre réseau de piégeage**, premières captures non généralisées

Évaluation du risque : pas de risque en cours, suivre démarrage du vol de la G1

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer dans les 15 jours à venir, idéalement avant le début du mois de mai

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous observons les premières pousses oidiées depuis 15 jours sur variétés sensibles (Story/candine).

Évaluation du risque : Risque en cours.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oidiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.

• Monilioses (*Monilia laxa*)

Le *Monilia* se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Nous observons les premiers symptômes sur variété sensible, comme Juliet.

Évaluation du risque : début du risque

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum

POIRIER

• Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les premières pontes le 21 janvier. Nous ne voyons plus de nouvelles pontes actuellement. Nous observons actuellement les premières éclosions depuis le 24 mars.

Évaluation du risque : Larves jeunes et âgées actuellement observées, pas de nouvelles pontes



Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives :
Des applications d'argile ou de BNA dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.



Larves âgées de psylles – Photo Miren Arbelbide

• Anthonome du poirier (*Anthonomus piri*)

L'anthonome fait une génération par an. Les adultes apparaissent en avril-mai. Ils ont une activité intense pendant 5 à 6 semaines puis estivent et reprennent leur activité en septembre et pondent. La ponte débute 12 à 15 jours après l'apparition de l'adulte en septembre : la femelle perce les bourgeons à fleurs à l'aide de son rostre et dépose un œuf dans le fond de la cavité. Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve, dès son apparition, se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, et dévore les futurs organes floraux à l'intérieur du bourgeon puis se nymphose dans celui-ci (source ephytia).

Évaluation du risque : Surveillez attentivement les bourgeons floraux pour détecter la présence de larves. Les adultes seront visibles plus tardivement et peuvent être détectés via des battages.

• Bupreste (ou Agrile) du poirier (*Agrilus sinuatus*)

Le Bupreste est un coléoptère qui passe l'hiver sous forme larvaire dans le bois. Les adultes émergent en juin et pondent dans les anfractuosités des écorces. La larve du bupreste fore des galeries en spirale dans les branches et le tronc. Ces galeries détruisent le cambium et entraînent le dépérissement des jeunes arbres.

Nous observons quelques dégâts en jeunes vergers de poirier depuis ces dernières années...

Évaluation du risque : risque en jeunes plantations ; à surveiller.



Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : détruire les larves en coupant et en brûlant les branches attaquées.

• Erinose – Phytote du poirier (*Eriophyes pyri*)

Cet acarien de très petite taille (0.16 à 0.2mm) s'attaque aux différents tissus, dans les cas graves, la feuille se dessèche et tombe. Les organes floraux sont parfois attaqués, et les fruits peuvent se déformer et tomber prématurément. Ils provoquent, par leurs piqûres, l'érinose du poirier, caractérisée par la formation de petites galles saillantes sur les 2 faces de la feuille. La coloration de ces galles, d'abord vert clair, parfois rouge, devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils hypertrophiés abritant les adultes, les œufs et les larves.

Les adultes passent l'hiver en colonies pouvant atteindre une cinquantaine d'individus sous les écailles des bourgeons à fleur ou à bois. Au printemps, ils envahissent les jeunes feuilles encore enroulées. Il y a 2 générations annuelles. La 1ère est la plus nuisible, elle apparaît fin avril-début mai ; la 2ème, début juin. Dès le milieu de l'été, les femelles rejoignent leurs gîtes d'hivernation.

Evaluation du risque : observation de symptômes sur feuilles



Erinose sur feuilles de rosette – Photo Loïc Picard

KIWI

• Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes.

Évaluation du risque : Risque en cours

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.



Écoulement de PSA sur kiwis jaunes – Photo Lucas Bianqueri

FRUITS A NOYAU

GEL

L'épisode de gel du milieu du mois de mars a engendré des dégâts sur bourgeons et fleurs en fonction des espèces (dès le stade C voir B en cerisier), des parcelles et de l'avancée des stades phénologiques.

En pruniers américano-japonais, abricotier, cerisier et sur pêcher, nous observons quelques parcelles touchées à des degrés variables. Les parcelles en bas de coteaux sont davantage touchées. Pour le moment, les dégâts sont globalement faibles excepté sur certains secteurs et notamment en abricotiers précoces.

Cette année, la floraison abondante (notamment en pruniers américano-japonais) et la période de floraison favorable à la pollinisation ont probablement aidé à limiter les dégâts voir à éclaircir un excès de floraison.

PRUNIER

• Stades phénologiques

Pruniers américano-japonais : stades I.

Pruniers domestiques (Reine-Claude, Bavay, Président, Diaphane) : stade H à I.

Charges : les charges semblent moyennes (Obilnaya) à plutôt fortes (TC SUN) selon les secteurs.



*Prunier américano-japonais variété African Rose –
Stade I*

Photo Chambre d'Agriculture 82 2024

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

De nombreux symptômes ont pu être observés cette année dès le mois de novembre 2024. La sortie de symptômes d'ECA a été particulièrement forte cette année.

La semaine dernière, 1 individu avait été capturé. Le vol décroît et à cette date, il est probable qu'il se termine sous peu.

Les conditions météorologiques prévues au cours de la semaine (précipitations) moyennement favorables au vol.

Les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

Évaluation du risque : Risque faible. Les captures ont diminué et au vu de la date, nous sommes le risque devrait décroître fortement.

Le psylle s'alimente sur le bois. Le risque est donc présent quel que soit le stade de développement de l'arbre. L'arrachage des arbres malades et l'application de barrières physiques doivent être réalisés avant le début du vol.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application de barrières physique (argile, Hydroxyde de Calcium...) présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser avant le début du vol du psylle.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

• **Hoplocampe** (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont des hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte. La larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

Le vol semble terminer. Quelques dégâts ont été observés depuis deux semaines maintenant notamment sur parcelle avec historique sur pruniers domestiques et sur une parcelle de prunier américano-japonais (Obilnaya).

Période de risque : les éclosions des larves ont lieu 10 à 14 jours après la période de vol, risque présent à partir d'avril donc.

Évaluation du risque : Risque en cours avec les éclosions et la présence de larves. Pas de nouveau dégât observé cette semaine.

Mesures prophylactiques : la lutte par pulvérisation de nématodes est conseillée au moment des toutes premières captures. Elle permet en théorie de limiter les populations et donc de diminuer l'usage des insecticides.



Dégâts d'hoplocampe sur Prunier américano-japonais – Photo J-F PLANAVEGNE 82 2024

- **Phytoptes à galles (*Acalytus phloeocoptes*)**

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).



Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82, Mars 2017

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur de nombreuses variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

Nous observons des phytoptes mobiles dans les galles. La migration est en cours depuis 10 jours environ.

Évaluation du risque : Risque en cours avec la migration en cours. Les phytoptes sortent des galles et vont coloniser les nouveaux bourgeons. Le risque dure pendant toute la migration qui devrait durer environ 3 semaines encore.

- **Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)**

Le carpodapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Des adultes ont capturé depuis la semaine dernière (sur deux pièges). Le vol semble avoir commencé. Placer les pièges pour observer les dynamiques des vols.

- ✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé en fin de semaine dernière et prévoit aujourd'hui pour la G1 :

- 31 % des adultes
- 19 % des pontes
- 0 % des éclosions.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20 à 80 %) entre le 15/04 et le 30/05
- Un pic de ponte (20 à 80 %) entre le 23/04 et le 07/06
- Un pic d'éclosion (20 à 80 %) entre le 08/05 et le 14/06

Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : Début du pic de vol. Le risque débutera avec les éclosions...

La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpodapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.



- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Quelques foyers de pucerons verts sont signalés (AB et conventionnel). La situation reste plutôt propre sur le terrain actuellement.

Évaluation du risque : Risque en cours. La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices et l'enroulement des feuilles via les foyers. A surveiller.

PECHER - ABRICOTIER

- **Stades Phénologiques**

Pêchers : Stade I.

Abricotiers : stades I à J.

Charges : excepté sur les secteurs gélifs où des dégâts de gel sont observés, les charges sont bonnes voir fortes.

- **Oïdium (Pêcher-Abricotier)** (*Podosphaera tridactyla*) – **abricotier-pêcher**

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. La météo prévoit des températures plutôt fraîche cette semaine avec plusieurs épisodes pluvieux ce qui devrait être moyennement favorable à la maladie. La période de risque démarre avec le stade H (nouaison) qui est atteint partout. Ce risque durera jusqu'au durcissement du noyau. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre).

- **Pucerons noirs** (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Des foyers ont été observés. Des auxiliaires sont observés en ce moment dans les parcelles. La régulation biologique semble bien partis.

Evaluation du risque : Risque en cours. A surveiller attentivement.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

- **Fusicoccum (pêcher)** (*Fusicoccum amygdali*)

Ce champignon provoque des chancres et des dessèchements de rameaux. Il hiverne dans les chancres et les spores sont libérées lors des pluies. Elles contaminent le végétal essentiellement par les plaies d'abscission des pétales, des fleurs, des feuilles ou par les plaies consécutives à une grêle.

De potentiels symptômes (dessèchement de rameaux) sont apparus en verger sur les parcelles à historique.

Période de risque : La sensibilité démarre à la chute des pétales.

Évaluation du risque : Risque fort en cours cette semaine. Aucune précipitation prévue cette semaine.

CERISIER

• Stades Phénologiques

Stades I.

Charges (estimation) : faible à bonne.

• Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers sont observés.

Évaluation du risque : Risque moyen. La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices et les premiers foyers. A surveiller attentivement car les foyers de ce puceron peuvent se développer rapidement.



Petit foyer de puceron noir du cerisier
– Photo Philippe PRIEUR 2024

• Cylindrosporiose (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque fort en cours cette semaine. Plusieurs épisodes pluvieux sont prévus cette semaine ce qui pourrait entraîner des contaminations.

ESPECES A NOYAUX

• Monilia fleurs et rameaux (*monilia laxa* et *monilia fructicola*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se réhumecter et à produire des spores.

Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison. Quelques symptômes sont observés.

Évaluation du risque : fin du risque sur toutes les variétés et espèces. La période de risque prend fin dès la fin de la floraison ce qui est le cas pour toutes les variétés et espèces.

Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.



Monilia Fleur sur Prunier
américano-japonais – Photo
Chambre d'Agriculture 82 2024



Il existe des résistances du Monilia à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

• **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Quelques symptômes sont observés.

Évaluation du risque : Risque fort en cours sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques :

- *A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;*
- *Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.*



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.